2° circ.

REPUBLIQUE FRANÇAISE — DEPARTEMENT DE L'YONNE

ELECTIONS LEGISLATIVES

SCRUTIN DU 23 NOVEMBRE 1958

DEUXIEME CIRCONSCRIPTION

AGRICULTEURS, TRAVAILLEURS, COMMERÇANTS, FONCTIONNAIRES, RETRAITES, FRANÇAISES et FRANÇAIS,

Tous, le 28 septembre, dans un immense élan d'unité nationale, vous avez voulu que cela change. Du référendum est née la Constitution de la V[me] République.

Mais les meilleurs institutions ne valent elles-mêmes que ce que valent les hommes chargés d'en assurer le fonctionnement.

Le changement que vous avez exigé le 28 septembre serait illusoire si tous les profiteurs du « système » qui nous a précipité au bord de l'abîme devaient demain remplir à nouveau les travées du Palais Bourbon.

A politique nouvelle, homme nouveau.

HIER, des institutions inadaptées aux temps modernes ont abouti à un bilan désastreux.

La dégradation de l'Etat entraîne la perte de l'esprit civique. La France est privée de politique suivie tant sur le plan économique, agricole et social que dans le domaine diplomatie et d'outre-mer. Notre monnaie se déprécie. L'épargne est impossible. Une fiscalité lourde et complexe s'abat sur le contribuable.

Notre pays pratique dans les pires conditions une politique d'abandon des territoires d'outre-mer, légitime héritage du passé, les quels deviennent le théâtre de guerres sanglantes et sans issue.

Le monde ne reconnaît plus le visage de la France dont la position internationale s'amoindrit de jour en jour.

L'angoisse du lendemain étreint le pays.

Enfin l'unité nationale est ébranlée et la guerre civile rôde à nos portes.

AUJOURD'HUI et depuis 4 mois, à la voix de l'un des plus illustres de ses enfants, le Général de Gaulle libérateur de la Patrie, la France s'est ressaisie.

Un redressement dont l'ampleur étonne le monde est en cours.

L'unité nationale est restaurée.

La communauté franco-africaine est sauvée.

L'étranger nous respecte.

Le franc se stabilise.

L'espoir d'une paix prochaine luit en Algérie.

L'Europe se consolide sous l'égide de la France.

Il dépend de vous que ce redressement se poursuive.

Dans ce but, vous voterez pour le candidat républicain, originaire de la circonscription, partisan d'une politique ennemie des aventures auxquelles nous entraîneraient nécessairement les ultras d'extrême droite comme d'extrême gauche, et décidé à soutenir le gouvernement du Général de Gaulle pour lui permettre de poursuivre l'œuvre déjà entreprise et, en outre, notamment :

— d'assurer une gestion financière raisonnable appuyée sur une fiscalité nouvelle plus souple et plus juste, donc moins lourde pour les moins favorisés ;

— de promouvoir une politique économique de pleine expansion et de plein emploi ;

— d'améliorer, en les simplifiant, les circuits économiques entre producteurs et consommateurs ;

— de résoudre, dans l'intérêt national, nos difficultés sociales en assurant la sécurité et la dignité des travailleurs et en rendant possible leur promotion sociale ;

— d'étendre aux travailleurs indépendants, artisans et petits commerçants la protection sociale ;

— d'instaurer l'assurance chômage ;

— de permettre l'accès de tous à la petite propriété ;

— d'adapter notre agriculture aux besoins modernes et de favoriser les nécessaires reconversions ;

— de faciliter les moyens de production agricole et garantir les prix des produits agricoles ;

— de mettre au point l'assurance contre les calamités atmosphériques (gel, inondations) ;

— de répartir équitablement les charges d'entretien des chemins vicinaux entre les départements et les communes ;

— de simplifier notre système judiciaire tout en rapprochant la justice du justiciable ;

— d'utiliser prochainement l'atome pour l'homme et non contre lui ;

— d'aider et d'encourager nos jeunes, d'améliorer dans toute la mesure du possible le sort de nos vieux travailleurs ;

— de tout mettre en œuvre pour hâter la pacification de l'Algérie sur des bases équitables et favoriser son développement économique, culturel et social dans l'intérêt de tous ;

— de pratiquer une politique étrangère de coopération internationale tout en sauvegardant notre indépendance.

Parmi les espoirs soulevés par les résultats du Referendum, celui qu'apporte le ralliement aux causes nationales de centaines de milliers de votants communistes est peut-être le plus pur et le plus poignant.

Malheur à ceux qui n'en comprendraient pas la grandeur, ou, qui, par égoïsme, le décevraient.

Charles de Gaulle lui ne les décevra pas, mais encore faut-il que nous l'aidions.

TOUS ENSEMBLE, avec le Libérateur de la Patrie, nous contribuerons ainsi à chasser l'angoisse et la peur qui assaillent aujourd'hui tous les foyers de la grande famille humaine.

Nous construirons une République plus libre et plus fraternelle.

Puissent ainsi renaître l'espoir et la joie de vivre dans l'Avallonnais et le Tonnerrois !

Maurice VALLERY-RADOT

Candidat d'Union républicaine pour le redressement national entrepris par le gouvernement de Charles de Gaulle.

Maître des Requêtes au Conseil d'Etat
Professeur à l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale
Commandant de Réserve
Prisonnier évadé
Ancien Chef de Cabinet de M. E. MICHELET,
Ministre du premier Gouvernement de GAULLE,
actuellement Ministre des Anciens Combattants
Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire
Croix de Guerre 1939-1945, deux citations
Médaille de la Résistance avec rosette
Officier d'Académie
39 ans — Marié, cinq enfants

REMPLAÇANT EVENTUEL

Pierre LADOUÉ
Ingénieur du Cadastre

Voter VALLERY-RADOT

C'est voter neuf.
C'est voter utile.
C'est voter Croix de Lorraine.

Vu, le Candidat :

IMP. TRIDON-GALLOT, AUXERRE, 31.3228